

Comment Marie a-t-elle vécu le Samedi Saint ? Nous n'en savons rien. Nous, nous savons que l'aurore de Pâques s'est levée sur le monde. Marie ne le savait pas, il lui a fallu le croire et l'espérer contre toute apparence. Il lui a fallu vraiment croire dans les ténèbres, à la parole de l'ange de l'Annonciation : « *A Dieu rien n'est impossible* » (Lc 1,37). Marie, le Samedi Saint, a-t-elle Gabriel près d'elle pour lui répéter cela au cœur, comme Jésus à Gethsémani, consolé par les Anges ?

Marie veille dans la nuit.

Ainsi Marie devient signe du mystère de l'Église, tout au long du temps, lorsque la foi désolée devient folie d'espérance. Luther, dans un commentaire de la Présentation au Temple, nous en livre le secret :

« Que signifie le fait que Siméon s'adresse seulement et personnellement à Marie sa mère, et non pas à Joseph ? Cela signifie sans doute que l'Église chrétienne reste sur la terre la Vierge Marie spirituelle et qu'elle ne sera pas détruite quand bien même ses prédicateurs, sa foi, son évangile, le Christ spirituel, seront persécutés. Bien que Joseph mourra d'abord, puis que le Christ sera martyrisé, que Marie deviendra veuve et qu'elle sera dépouillée de son Fils, cependant elle restera, et toute cette grande détresse traverse son cœur. Ainsi l'Église chrétienne reste toujours une veuve et son cœur est transpercé de ce que Joseph, les saints Pères et son Fils meurent, et de ce que l'évangile soit persécuté ; elle doit souffrir le glaive et cependant rester toujours jusqu'au dernier jour... »

(1522 - W. 10-405)

L'Église, comme Marie, veuve et seule, est le signe au cœur du monde, du jusqu'au bout de l'Espérance.

Marie a porté tous nos doutes, toutes nos désespérances, toutes nos angoisses devant la mort, devant les situations irréversibles, devant nos tombeaux fermés dont les pierres sont trop lourdes à rouler. Le Samedi Saint, Marie a expérimenté tout cela, elle est passée devant. C'est pourquoi, comme une mère, elle intercède pour nous, en particulier à ce moment où, nous aussi, nous passerons par le chemin étroit de la mort, vers la Vie. Jésus nous a laissé Marie comme compagne de route pour nous aider à marcher vers Lui. Voici l'étape ultime de sa maternité dans l'Esprit Saint. Aussi nous osons dire : « Sainte Marie, mère de Dieu, prie pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort. » Qu'elle nous apprenne à déposer nos peurs, nos doutes et nos défenses, et à marcher vers la Lumière, quelle que soit l'épaisseur de la nuit.